



**HAL**  
open science

## Licence professionnelle Analyse chimique et contrôle des matériaux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Analyse chimique et contrôle des matériaux. 2011, Université du Maine. hceres-02039623

**HAL Id: hceres-02039623**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039623v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

## ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université du Maine

Demande n° S3LP120002289

Dénomination nationale : Industries chimiques et pharmaceutiques

Spécialité : Analyse chimique et contrôle des matériaux

## Présentation de la spécialité

Ouverte en 2005, cette licence professionnelle (LP) est portée par le département « Chimie » de l'institut universitaire de technologie (IUT) du Mans en association avec l'UFR « Sciences et techniques ». Son objectif est de former des chimistes spécialisés en chimie analytique : analyses et contrôles aux différents stades de la production, respect des normes. Ceci nécessite une maîtrise des techniques analytiques permettant de proposer, développer et valider de nouvelles méthodes adaptées à l'évolution des techniques. Le métier visé est celui de chimiste, spécialité chimie analytique, les domaines d'activité concernés sont multiples : chimie, parachimie, industrie pharmaceutique, nucléaire, laboratoire de contrôle qualité... La chimie analytique représente actuellement environ 50 % des débouchés pour l'ensemble des techniciens chimistes. Si la présentation de la formation évoque largement la chimie analytique, l'aspect « matériaux » n'est guère développé. D'ailleurs, la répartition des emplois occupés par les diplômés montre que la dimension « matériaux » est très peu présente.

Depuis la rentrée 2010, elle accueille une section d'apprentis, ce mode de formation devant devenir exclusif au début du prochain contrat quinquennal. Si son attractivité est bonne (4 candidats pour une place en formation initiale « classique »), elle se limite de manière presque exclusive à des titulaires de DUT (Diplôme universitaire de technologie) du domaine « Chimie ».

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	20
Taux de réussite	100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	< 5 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	100 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	25 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans)	75 % à 90 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Ce cursus correspond à une demande de la profession ; l'insertion est bonne. Cependant, l'intitulé du diplôme ne semble pas correspondre au contenu de la formation (très peu d'heures mentionnées en analyse et contrôle des matériaux qui pourraient trouver aussi leur place dans un intitulé « analyse chimique », très peu d'emplois en matériaux). De plus, 90 % de l'effectif provient de DUT, chiffre trop élevé au regard des critères des LP devant accueillir un public varié. Enfin, la participation des professionnels semble limitée. La licence est caractérisée par un taux de réussite élevé et un taux d'insertion professionnelle correct.



Ce cursus résulte d'une demande de la profession confrontée à d'importantes mutations technologiques. Le dossier fait mention des contacts avec l'Union des industries chimiques régionale (UIC) et des nombreux partenariats avec des entreprises du secteur. Néanmoins, il est regretté une absence de formalisation de ces liens. Il en est de même de l'absence d'un conseil de perfectionnement même si, à l'évidence, le pilotage de la formation met à contribution les professionnels. La licence bénéficie aussi pleinement des compétences, du savoir-faire et du réseau du département « Chimie » de l'IUT ; le responsable de la formation en étant, par ailleurs, le directeur. On peut donc s'étonner de la faible part d'enseignements assurée par les intervenants professionnels (juste à la limite des 25 %) d'autant que s'ils sont nombreux, leurs interventions sont généralement de courte durée (18 intervenants pour 110 heures). On a ici une des deux faiblesses du dossier. L'autre tient au recrutement. Si la formation est de plus en plus attractive, l'écrasante majorité des étudiants viennent de DUT « Chimie ». Il est d'ailleurs symptomatique que pour ce qui concerne l'Université du Maine le seul aménagement de parcours facilitant l'entrée dans cette licence figure en 2<sup>ème</sup> année de DUT. Le taux de réussite est excellent, ce qui atteste d'une efficace procédure de sélection et d'un très bon suivi des étudiants.

Point très positif : il faut retenir la décision d'ouvrir la formation à l'apprentissage depuis la rentrée 2010 et la volonté de passer progressivement à 100 % d'apprentissage. La gestion des deux populations, même si temporaire, est pragmatique et devrait être efficace. Elle va imposer une formalisation plus poussée du fonctionnement et du pilotage de la licence. Sur le plan des contenus et des méthodes, le seul point discutable porte sur l'adjonction « Contrôle des matériaux » au libellé de la spécialité. En effet, le volume de formation qui lui est consacré est faible et hormis le cas d'un stage ayant ce profil, la formation reçue sera vraiment limitée. D'ailleurs, la liste des emplois occupés par les diplômés vérifie que c'est bien la chimie analytique qui est le cœur de cette LP. L'insertion professionnelle est bonne (les dernières données ont une bonne représentativité), et elle est même en amélioration pour ce qui concerne le taux d'embauche à six mois. Les métiers occupés et le niveau de qualification sont conformes aux objectifs de la formation. Le dossier indique que la volonté de développer la formation continue ne s'est guère concrétisée, la demande s'avérant en fait bien plus faible que ne l'avait prévu les instances professionnelles de la branche. On ne peut qu'encourager les responsables à prolonger leurs efforts (peut-être par le biais de contrats de professionnalisation).

La fiche d'auto-évaluation fournie n'est guère critique et on ignore par qui et comment elle a été réalisée et quelle a été son utilisation par l'équipe qui a rédigé le dossier, dossier synthétique et complet. En conclusion, une spécialité efficace mais avec deux points faibles dont l'un devrait être aisément et vite résolu.

- Points forts :
  - Une bonne insertion professionnelle en quantité et en qualité.
  - L'ouverture à l'apprentissage.
  - Une formation adaptée à la demande des professionnels.
  
- Points faibles :
  - L'implication des professionnels dans l'enseignement est insuffisant.
  - L'intitulé du cursus est à revoir, la dimension « Matériaux » étant au final peu présente.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de revoir l'intitulé de la licence pour le rendre plus conforme à la réalité, de veiller à recruter des étudiants d'origine plus diverse (l'apprentissage peut y contribuer), et de renforcer la participation des professionnels à l'enseignement. La formalisation des partenariats (avec l'Union des Industries Chimiques ou des entreprises industrielles) et la mise en place d'un conseil de perfectionnement pourraient renforcer le positionnement de cette licence. Le développement de l'apprentissage va d'ailleurs rendre indispensable le renforcement du pilotage. Malgré les échecs, non imputables aux responsables de la spécialité, il serait bon de continuer à explorer la voie de la formation continue, l'évolution technologique imposant un recyclage de nombreux techniciens.